



DATA MUST SPEAK

## Les performances scolaires des filles à l'école primaire

Recherche sur les écoles modèles positives pour améliorer les apprentissages à Madagascar

### Conclusions principales



**À la différence de plusieurs autres pays africains, une quasi-parité entre filles et garçons est observée à Madagascar.** Les taux de promotion sont assez proches pour les deux genres, les filles ayant des taux supérieurs aux garçons d'environ deux points de pourcentage. Une tendance similaire s'observe en ce qui concerne les résultats au certificat d'études primaires élémentaires (CEPE).



**Globalement, les corrélations statistiques entre les différentes caractéristiques des écoles et les taux de promotion sont similaires pour les filles et les garçons** d'après les résultats des modèles économétriques utilisant les données scolaires du système d'information pour la gestion de l'éducation (SIGE).



**Les écoles dirigées par une femme affichent en moyenne de meilleurs taux de promotion, de même que les écoles avec des pourcentages plus élevés d'enseignantes femmes.** Néanmoins, cette différence ne concerne que les taux de promotion des filles, ce qui suggère qu'elles peuvent tirer davantage profit de la présence d'une directrice ou d'enseignantes que les garçons. Il est important d'étudier les mécanismes et les facteurs comportementaux qui sous-tendent ces résultats, pour comprendre quelles sont les pratiques spécifiques qui expliquent ces différences.

## Contexte

À Madagascar, le Ministère de l'éducation nationale définit des objectifs ambitieux en vue d'améliorer l'accès et la qualité de l'éducation, ainsi que la gestion et la gouvernance scolaires, dans le cadre du Plan sectoriel de l'éducation 2018-2022. Néanmoins, d'importants défis restent à relever. Le taux d'achèvement du primaire, qui mesure le pourcentage des élèves qui terminent le cycle primaire, était légèrement supérieur à 50 % en 2020<sup>1</sup>. Plus de 80 % des élèves évalués dans un échantillon représentatif d'écoles primaires ne maîtrisaient pas les compétences minimales en lecture en 2019<sup>2</sup>. Cependant, certaines écoles obtiennent de meilleurs résultats que d'autres, même dans les zones défavorisées. En identifiant ces écoles dites modèles positives et les bonnes pratiques qui font leur succès, des enseignements importants peuvent être tirés afin d'améliorer la qualité de l'éducation à Madagascar.



© UNICEF/UN0508076/Ramasomanana

## Recherche sur les modèles positifs

Dans ce contexte, la **recherche DMS sur les modèles positifs** étudie les solutions locales pour améliorer la qualité de l'éducation à Madagascar. La première étape de la recherche a consisté à réaliser une analyse statistique en s'appuyant sur les données SIGE et les résultats obtenus aux examens du CEPE afin d'identifier les facteurs influençant les performances scolaires. L'analyse présentée dans cette note résume les principales conclusions relatives aux performances scolaires des filles tirées lors de cette étape<sup>3</sup>.

## Résultats de la recherche

**Une quasi-parité entre filles et garçons est observée à Madagascar.** Le taux de promotion des filles est très proche de celui des garçons dans les écoles primaires publiques (**voir graphique 1**). Le taux de promotion des filles au niveau Taona 1 (T1) s'élève à 54 %, tandis que celui des garçons est de 52 %. Cet écart en faveur des filles est observé à tous les niveaux (T1 à T4).

**En analysant les résultats obtenus à l'examen du CEPE, on constate un écart similaire entre les filles et les garçons, les performances des filles étant légèrement meilleures.** Entre 2018 et 2021, le taux d'admission des filles au CEPE était d'environ trois points de pourcentage supérieur à celui des garçons. Les notes moyennes obtenues et le taux d'admission en 6<sup>e</sup> étaient très similaires pour les deux genres.

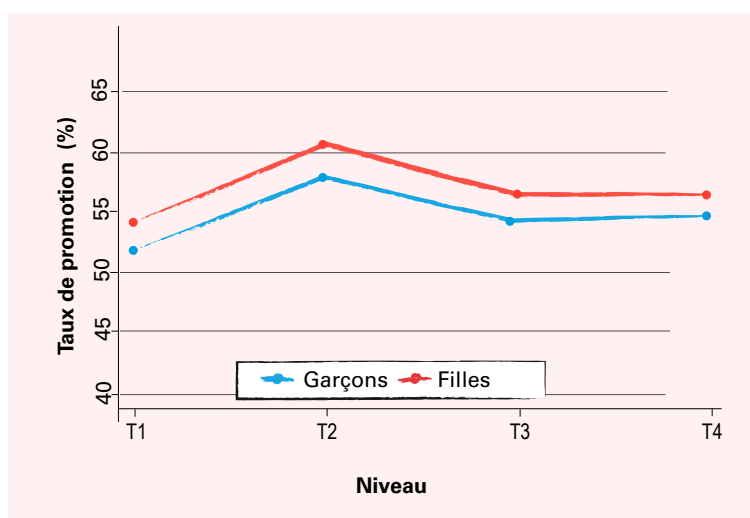
**Les liens de corrélation entre les différentes caractéristiques des écoles et les taux de promotion sont similaires pour les filles et les garçons.** Toutefois, quelques exceptions peuvent être soulignées. Toutes choses égales par ailleurs, la fréquentation d'une école rurale a une incidence négative sur le taux de promotion des filles, mais pas sur celui des garçons. Le taux de promotion des filles diminue plus fortement que celui des garçons dans les classes multigrades. À l'inverse, on observe une corrélation positive plus forte entre la fréquentation d'un établissement préscolaire et le taux de promotion chez les filles que chez les garçons.

<sup>1</sup> Statistiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

<sup>2</sup> Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la Conférence des ministres de l'Éducation des États et Gouvernements de la francophonie (PASEC). 2019.

<sup>3</sup> Cette analyse présente des limites dues au fait que les données disponibles n'expliquent que partiellement la performance des élèves. Les résultats obtenus permettent ainsi d'identifier des corrélations entre les variables ainsi que leur signification statistique, mais pas nécessairement des relations de causalité.

**Graphique 1 : Taux de promotion au primaire en fonction du niveau et du genre (moyennes de 2017/2018 à 2019/2020)**

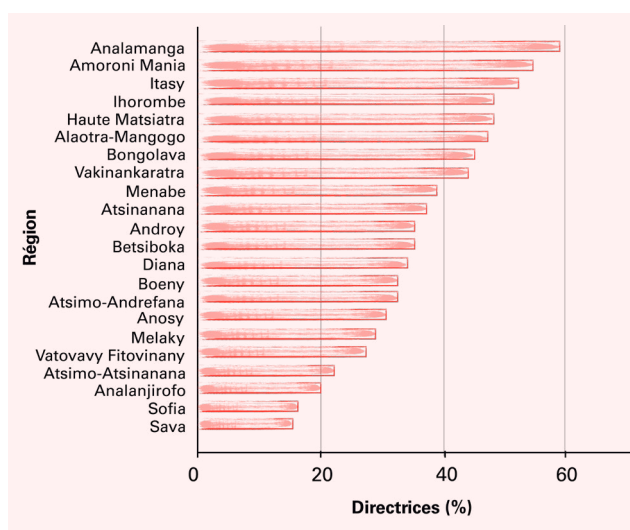


Source : calculs réalisés à partir des données SIGE

**En moyenne, 35% des écoles primaires à Madagascar sont dirigées par des femmes, un pourcentage plus élevé que dans d'autres pays d'Afrique pour lesquels des données sont disponibles<sup>4</sup>. Ces écoles présentent en moyenne de meilleures performances, de même que les écoles dont la proportion d'enseignantes est plus élevée (les femmes représentent en moyenne 41 % du corps enseignant).** Les filles qui fréquentent une école dirigée par une femme présentent un taux de promotion supérieur de 0,5 point de pourcentage. De même, une augmentation de la part d'enseignantes de 20 % est associée à une hausse du taux de promotion des filles de 0,2 point de pourcentage. Ces différences ne sont pas observées chez les garçons.

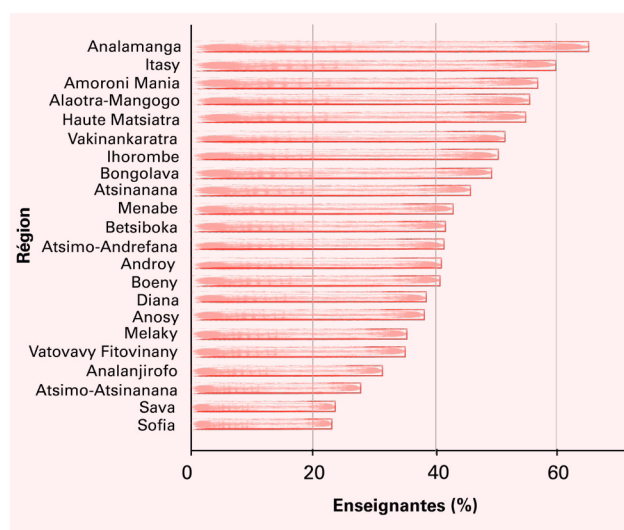
**La proportion de femmes dans le personnel scolaire varie considérablement entre les différentes régions.** Le pourcentage de directrices varie de 16 % à Sava à 60 % à Analamanga (**graphique 2**), alors que le pourcentage d'enseignantes varie de 24 % à Sofia à 66 % à Analamanga (**graphique 3**).

**Graphique 2 : Proportion de directrices par région (moyennes de 2017/2018 à 2020/2021)**



Source : calculs réalisés à partir des données SIGE

**Graphique 3 : Proportion d'enseignantes par région (moyennes de 2017/2018 à 2020/2021)**



Source : calculs réalisés à partir des données SIGE

<sup>4</sup> UNICEF, Augmenter la représentation des femmes dans la direction des écoles. 2022.

## Suggestions de thématiques à explorer



**Poursuivre la recherche pour expliquer les raisons pour lesquelles les filles semblent en moyenne mieux réussir dans les écoles dirigées par des femmes et dotées d'enseignantes<sup>5</sup>.** Il est important de comprendre les pratiques et les comportements spécifiques mis en place par les directrices et les enseignantes qui peuvent expliquer ces écarts.



**Analyser les politiques existantes pour favoriser le recrutement de personnel féminin qualifié, en particulier en milieu rural.** Si les femmes représentent en moyenne 34 % des directeurs en milieu rural, ce taux s'élève à plus de 50 % en milieu urbain. De même, la proportion d'enseignantes est de 40 % en moyenne en milieu rural, contre 63 % en milieu urbain. Il est également important d'étudier la mesure dans laquelle ces disparités entre milieu urbain et rural peuvent être expliquées par les différences de qualifications des candidats potentiels.

## À propos de la recherche DMS sur les modèles positifs

La recherche DMS sur les écoles modèles positives à Madagascar a été menée de manière conjointe par le Ministère de l'éducation nationale de Madagascar, les partenaires locaux, le bureau de l'UNICEF à Madagascar et UNICEF Innocenti - Centre mondial de la recherche et de la prospective. Cette recherche globale est mise en œuvre dans 14 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Elle est co-financée par le programme de partage de connaissances et d'innovations (de l'anglais *Knowledge and Innovation Exchange*, ou KIX) du Partenariat mondial pour l'éducation/Centre de recherches pour le développement international, la Fondation Hewlett, la Fondation Jacobs, l'Agence norvégienne de coopération pour le développement (NORAD), l'initiative Schools2030 et le Fonds thématique de l'UNICEF pour l'éducation.

## Série de notes thématiques

Cette note est la première de la série de documents élaborés dans le cadre de la recherche DMS à Madagascar. Elle se concentre sur la performance scolaire des filles à l'école primaire et vise à éclairer le dialogue politique à Madagascar et dans d'autres pays concernés. Pour accéder à l'intégralité des documents de recherche, notamment au rapport d'analyse des facteurs influençant les performances scolaires à Madagascar et aux tableaux présentant les résultats décrits ci-dessus, veuillez consulter les documents [ici](#).

## Pour plus d'informations

- Voahangy Rahelimanantsoa, Chef de service des études et des évaluations des politiques éducatives, Direction de la planification de l'éducation – Ministère de l'éducation nationale de Madagascar (MEN), [voahangyrahel@gmail.com](mailto:voahangyrahel@gmail.com)
- Mamy Andrianarilala, Spécialiste du suivi et de l'évaluation de l'éducation, bureau de l'UNICEF à Madagascar, [mandrianarilala@unicef.org](mailto:mandrianarilala@unicef.org)
- Renaud Comba, Coordinateur de la recherche DMS, UNICEF Innocenti – Centre mondial de la recherche et de la prospective, [rcomba@unicef.org](mailto:rcomba@unicef.org)

Cette note est publiée par le Ministère de l'éducation nationale de Madagascar, le bureau de l'UNICEF à Madagascar et UNICEF Innocenti - Centre mondial de la recherche et de la prospective. Cliquer [ici](#) pour copier la citation.

Pour chaque enfant, des réponses

